

Marguerites (les)

Type de site : quartier urbain

Précisions de localisation géographique :

"Les Marguerites" sont situées sur la route de la Boissière-de-Montaigu, à mi-chemin entre le "boulevard Auguste Durand" et la limite communale avec la Guyonnière.

Cadastre Napoléonien (1814) : Section B

Cadastre Moderne (2010) : Section AI



En 2012, quelques-unes des "maisons Péquin" du quartier des "Marguerites".
Les (futures) "Marguerites" en 1950, en 1959 et en 2009 (environ 100 x 73 m, © GEOPORTAIL).

Histoire et archéologie

Le quartier des "Marguerites" fait partie du secteur de "la Charlopine" sur le cadastre de 1814. Dans les années 1950, l'entrepreneur en maçonnerie Louis Péquin trouva un terrain à acheter le long de la route de la Boissière-de-Montaigu pour y construire des maisons.

Lors des périodes de creux dans les commandes de son entreprise, afin d'éviter pour ses maçons des périodes de chômage technique, Louis Péquin se transformait en promoteur. Il construisait des maisons, en général modestes,

comme ici celles dites les "Marguerites" dans les années 1950, ou comme celles de "Saint-Joseph" avant 1940... et il les revendait ensuite¹.

Dans les mêmes années 1950, des "maisons Péquin" bâties sur des plans similaires surgirent aussi "route de Clisson", "rue Michel Favreau", etc.

En 2012, le quartier des "Marguerites" a tendance à oublier son nom d'origine au profit de ceux des rues des lotissements qui, depuis 1970, ont été multipliés tout autour.

Étymologie

Louis Péquin (1901-1971), constructeur des premières maisons de ce quartier, les avait baptisées du prénom de sa femme, Marguerite¹.

C'était chez lui une habitude de donner aux maisons qu'il construisait des prénoms de sa famille proche.

Sources ou Références

¹ Entretien en 2012 avec Louis-Joseph Douillard, conseiller municipal de 1964 à 1994.